

CREVE !



En plein pic de la pandémie Covid 19, Roux de Bézieux, patron du Medef n'est plus capable de se contenir, « il va falloir travailler plus, les congés, RTT et tout ça, c'est plus d'actualité. »

Suivi illico par la secrétaire d'état à l'économie Pannier-Runacher, toujours prompte à servir la soupe aux patrons, sans réfléchir. **Ces deux là voudraient nous renvoyer à l'époque d'avant 1936.**

Outre les protestations syndicales, Il y a même eu des voix dans la majorité fidèle à Macron pour convenir que ce n'était pas vraiment le moment, un peu de décence, toutes les victimes ne sont pas encore enterrées.

Au titre du souvenir, les coupes budgétaires et l'impréparation avaient conduit 15 000 seniors à la mort lors de la sécheresse de 2003, **et.... Les**

salariés ont payé à travers le travail forcé et gratuit du jour de « solidarité », alors qu'ils n'étaient en rien responsables.

Et la Fnac n'est pas en reste avec le virus. Si les deux malades précités ont lâché l'affaire, ce n'est pas le cas de la société qui voit là une aubaine comme un chien affamé bave devant un os.

C'est, pour nos dirigeants, l'opportunité de revenir sur la dernière avancée sociale que fut la réduction du temps de travail, outre les congés et RTT.

Car c'est bien un vilain petit chantage qui s'exerce en la matière, en conditionnant le maintien du complément du chômage partiel (30%) pendant cette phase, à l'**acceptation d'une servilité qui permettra de réduire les couts, notamment d'intérim dans des proportions importantes.**

Evidemment au détriment de la santé des salariés soumis à des rythmes intenses en période de grosse activité. Il n'est d'ailleurs pas prévu que le Covid ait cessé de sévir à cette époque, ce qui nous exposerait encore davantage à la contamination et à ses suites.

La question de la durée interroge aussi, alors que le « déconfinement » est prévu pour le 12 mai, **il faudrait accepter le dérèglement prévu sur une année !**

Si beaucoup de commentateurs envisagent que « le jour d'après » tout sera forcément différent, **le gratin de là-haut a l'oreille sacrément sélective.**